

LES PARENTS ET L'ÉCOLE

par J. Le Gal

Première Expérience

« Pour l'Ecole, ce sont les usagers aussi qui doivent avoir les premiers la parole, non pas seulement, comme le font les actuelles associations de parents, pour la défendre de l'extérieur, mais dans sa texture même, dans ses techniques et dans ses méthodes, dans l'essentiel de sa pédagogie et de sa vie ».

C. Freinet

« Certains éducateurs poursuivent dans ce domaine un effort entrepris depuis de longues années et qui a porté ses fruits.

Leurs recherches, leur obstination à associer les parents à l'œuvre éducatrice de l'école va à contre-courant de bien des préjugés et de bien des habitudes. Ils ouvrent ainsi la voie à une conception nouvelle du rôle de l'école publique dans la Nation ».

(« Education Nationale » du 8 février 1962)

De multiples raisons m'ont poussé à entreprendre, cette année, une première expérience :

1^o - Pour bien éduquer l'enfant, il faut bien le connaître ; pour bien le connaître, il faut aller chercher les renseignements auprès de ses éducateurs naturels: les parents.

2^o - Une pédagogie ouverte sur la Vie et qui veut éduquer l'enfant, doit travailler en collaboration étroite avec la famille. Il serait vain « d'enseigner le travail » dans notre classe-atelier, si nous n'entreprenons pas « une campagne hardie auprès des parents pour les entraîner à mêler leurs enfants à leurs occupations et à leur travail ».

C. Freinet

3^o - En Loire-Atlantique, la Fédération des Amicales laïques a entrepris de faire de l'Ecole Laïque un foyer culturel. Les parents regroupés autour de l'Ecole seront aussi ses plus ardents défenseurs.

Les parents ayant le droit de connaître comment leurs enfants seront éduqués, dès le 22 septembre, je leur ai envoyé une lettre, leur expliquant, comment je travaillais dans ma classe.

Je leur ai proposé une réunion pour le mois d'octobre. Un samedi à 18 h, je me suis trouvé devant une vingtaine de parents. Je leur ai présenté la classe, nos outils de travail, l'esprit des techniques Freinet et de la coopération et nos buts.

Les parents se sont montrés soucieux de mieux connaître leur enfant.

Nous avons décidé de nous réunir une fois par mois et de constituer un dossier pour chaque enfant.

28 familles sur 30 ont répondu à ma demande de renseignements.

Devant le désir d'information des parents, j'ai décidé de leur envoyer périodiquement une « Page des Parents ».

page 1 : Les techniques Freinet.
page 2 : Est-ce perdre du temps ?
page 3 : La solidarité. Appel pour Decazeville.

Le 25 novembre :

Deuxième réunion

10 familles représentées.

Ordre du jour : classement ou planning.

J'ai supprimé, cette année, notes et classements. Cette réforme ne pouvait être faite sans offrir, aux parents, un moyen d'appréciation nouveau.

J'avais préparé un réquisitoire contre les classements. Je n'ai pas eu à le présenter.

Voici ce qu'écrivait une maman sur l'enquête O.C.C.E. :

« Je ne suis pas partisane des notes, encore moins des classements. Les classements sont toujours le résultat des compositions qui parfois sont ratées, parce que l'enfant a eu peur ou s'est énervé. A mon avis, les premiers seront toujours les premiers, les derniers toujours les derniers. Ils se sont peut-être donné plus de mal que les premiers, n'ayant pas de facilités, mais leurs notes étant plus faibles, ils sont toujours derniers. Je trouve que l'effort fourni n'est pas récompensé avec les classements ».

Le classement ayant été « enterré » à l'unanimité, nous avons discuté longuement des conditions de travail dans l'enseignement, des raisons du manque de maîtres, de la circulaire sur le « par cœur » (un papa a parlé de « formation de robots »), des conditions du travail dans notre société actuelle.

Nous en sommes venus à l'Education du Travail. J'ai lu l'article de Freinet « Enseigner le travail ».

Nous avons décidé de relancer le brevet d'Aide à Maman.

Les dessins d'enfants qui décorent notre classe ayant étonnés les parents, je leur ai montré la valeur originale et l'importance de ce travail. Nous avons parlé de la nécessité de la préparation d'une culture des loisirs, de la formation artistique à l'école.

Le 26 Janvier :

Troisième réunion

Ordre du jour : les erreurs éducatives à éviter.

J'avais invité à cette réunion, placée dans le cadre du centre d'Education Permanente de ma coopérative, tous les parents de l'école.

Le Docteur Boulégue, médecin et psychologue, a fait son exposé devant 120 personnes profondément attentives.

En dehors de ces réunions, j'ai multiplié les contacts individuels avec les parents, afin d'avoir une meilleure connaissance de leur enfant.

Bien sûr, je n'ai pas pu les voir tous mais j'en connais maintenant une vingtaine.

Pour les mois à venir j'ai prévu :

Mars : réunion en classe : le brevet d'Aide à Maman et l'Education sexuelle du jeune enfant.

Mai : réunion pour toute l'école avec le Docteur Boulégue.

Création à la coopérative d'une bibliothèque pour adultes.

Le bilan de cette première expérience est très favorable, dans tous les domaines :

1° - Création d'un lien étroit entre la famille et l'école pour une meilleure éducation de l'enfant.

a) visites des parents pour voir les peintures, le planning général...

b) aide pour acquérir des matériaux : contreplaqué, verre, isorel, etc...

c) participation à nos campagnes de solidarité : 59,50 NF pour Decazeville. Gâteaux, etc, pour un enfant de marin.

2° - Meilleure connaissance des enfants pour le maître.

3° - Contacts humains enrichissants.

4° - Meilleure compréhension des parents pour les problèmes de l'Ecole Laïque. Préparons l'avenir !

Le Gal.